

des Princes &c. Avril 1772. 247
renversé ses preuves. Le savant Pere *Pray*, dans son Ouvrage de *origine Hunnorum*, p. 8, avoüe que Mr. de Guignes est l'homme du monde le plus versé dans ette matière, quoique faite de favoir le François, il ne l'ait pas touÿours compris.

*Testament politique de M. de V***.*

A Geneve 1771.

Si ce *Testament* n'est pas de Mr. de Voltaire, il est digne de lui. Le ton, les expressions, les pensées se ressentent de son génie & de son feu. Ce ne peut être assurément l'ouvrage d'un ennemi de sa gloire. Ses excès y sont condamnés, mais excusés avec tant d'art, & représentés sous un aspect si favorable, qu'il est difficile de ne pas se sentir porter à l'indulgence. Le coupable avoüe ses fautes, mais avec dignité, avec cette ingénuité sage & noble qui donne quelquefois au pénitent tout l'éclat de l'innocence. S'il parle de la célébrité & des honneurs qui ont illustré ses jours & ses talens, c'est moins par vanité & par ostentation que pour en accuser la frivolité & l'inconstance. C'est le langage de Didon, qui se retrace à elle-même le tableau de sa gloire, la voit s'évanouïr sans regret, & se cacher dans la nuit du tombeau (*).

« Ce

(*) *Vixi, & quem dederat cursum fortuna, peregi.*

Et nunc magna mei sub terras ibit imago.

4. *Eneid,*